

ALAMEDA

Création 2025 – Eva Hernandez

Compagnie Eyes of Adüna



Création adaptée à la scène et à l'espace public

45 MIN

SOMMAIRE

Synopsis	1
Teaser	2
Note d'intention	3
Au plateau	4
Démarche artistique	7
Actions culturelles	11
La compagnie	14
L'équipe artistique	15
Lieux & détails techniques	17
Revue de presse	18
Calendrier de production et de diffusion	22
Production & Diffusion	23



SYNOPSIS

“L'habitude commence comme un fil de soie et devient, vite un câble d'acier.”

-Proverbe Espagnol

ALAMEDA est un voyage onirique, vaste, puissant et doux à la fois.

Un **autoportrait intime et universel** aux allures de quête spirituelle. Une **danseuse** interroge son parcours à travers une pièce où la danse contemporaine fusionne avec la **harpe**, le **violon**, des **chœurs de femmes**, des nappes **électro hypnotiques** et la puissance d'un **rock alternatif** enivrant.



Le fil est un puissant symbole : il incarne à la fois le destin et la transmission, le lien entre les êtres et la création artistique. Il représente aussi un chemin de quête et de repères, tout en reflétant la dualité entre tension et liberté.

Alameda signifie "chemin, promenade, voie" en espagnol.

Tel un fil, parfois robuste, parfois fragile.

Mon désir est de mettre en lumière la **puissance de la douceur** et de la **nuance**, en laissant le **champ libre à toutes les interprétations**. L'objectif est de titiller l'imaginaire des spectateurs, de les inviter à voyager et à se plonger dans leur propre intériorité, en **sensibilisant au sensible**.

J'ai à cœur de créer un spectacle personnel, accessible à tous.

 Eva Hernandez

TEASER



Cliquez ici pour voir le teaser



Ou scannez le QR Code a l'aide de votre smartphone

NOTE D'INTENTION

Cette création a été guidée par toutes les **expressions et les images liées au fil** : tirer le fil, au fil du temps, au fil de l'eau, marcher sur un fil, perdre le fil, ne tenir qu'à un fil, de fil en aiguille, trouver le fil d'Ariane... Autant de trajectoires possibles, d'équilibres précaires, de tensions et de continuités.



CE SPECTACLE EST UNE TRAVERSÉE ENTRE LES LIENS EXISTANTS ET CEUX QUE L'ON CRÉE. UN DIALOGUE ENTRE CE QUI NOUS RELIE À NOUS ET AUX AUTRES, UN DIALOGUE ENTRE LE VISIBLE ET L'INVISIBLE.

Ici plusieurs fils narratifs qui s'entrelacent et se répondent :

- **Un fil artistique**, qui interroge le parcours d'interprète. Entre la rigueur de la technique et l'élan de la liberté. La danse est à la fois cadre et libération, structure et abandon. Cette dualité, ce va-et-vient entre maîtrise et lâcher-prise, est au cœur de la recherche.
- **Un fil émotionnel**, qui traverse les états de corps et les énergies fluctuantes. De la mélancolie à l'exaltation, du doute à l'élan vital, nous suivons ce cheminement intérieur comme une quête, une exploration intime du sensible.
- **Un fil existentiel**, qui relie nos histoires, nos hésitations, nos choix. Avancer, trébucher, se perdre, se retrouver... Comme le fil d'Ariane, la danse devient un guide, un repère dans un espace mouvant, entre la fragilité et la puissance du vivant.

Chaque spectateur est libre de tirer son propre fil, d'en saisir un éclat, une tension, une résonance.

AU PLATEAU



Chaque tableau explore une **palette d'émotions**, oscillant entre **calme et anxiété**, entre lumière et obscurité, tout en laissant émerger un **élan d'espoir**.

Scénographie

Le fil est l'élément central de la scénographie, à la fois matière et symbole. Il viendra **délimiter l'espace dansé**, le sculpter, l'agrandir, le réduire, l'ouvrir ou l'enfermer.

Dans cette scénographie évolutive, sa signification se transformera au fil du spectacle : un repère, une entrave, un lien, une frontière, une trace du passage du corps dans l'espace.

L'espace scénique sera donc en perpétuelle évolution, révélant la transformation du corps et du fil dans une relation toujours redéfinie

L'ambiance visuelle de ALAMEDA s'inspire des éléments naturels – l'eau, le feu, l'air, la terre. Leurs textures et nuances colorées infusent la lumière et les costumes, prolongeant à la fois le mouvement et la musique. Ces éléments ne seront pas seulement une référence esthétique, mais un **écho aux états de corps et aux énergies traversées**.



Dispositif scénique – Fil

Plusieurs pelotes de laine seront disposées sur le plateau.

Un fil élastique sera accroché aux quatre coins de l'espace scénique, dont la **configuration évoluera au fil du spectacle** : tantôt posé au sol, tantôt suspendu en diagonale. Les choix précis d'implantation seront affinés en fonction des contraintes techniques de chaque lieu.

Les diagonales seront matérialisées par des **élastiques** rouges ou bordeaux, **plus épais et résistants**, permettant de jouer avec la tension, de s'y suspendre ou de les relâcher brutalement.

Le **système d'accroche**, simplifié, repose sur un **mousqueton** et un point fixe dans chacun des **quatre coins**, garantissant une installation fiable et rapide.

Sur le plan dramaturgique, les croisements de fils dessinent des cellules scéniques, chacune porteuse d'une symbolique propre.



Costume

Un costume est créé en 2025 pour le Festival OFF d'Avignon. Il se compose d'une combinaison aux textures satinées et imprimées vaporeuses, teintée de bleu, et évolue aujourd'hui vers une version modulable : certaines pièces amovibles (manches, pans de tissu) peuvent se retirer ou s'attacher selon les besoins. La palette de couleurs s'élargit, intégrant des nuances subtiles de vert, bordeaux, marron et gris. La coupe, plus échancrée au dos, met en valeur la gestuelle dorsale, élément central de l'interprétation.

Lumière

Un contraste s'installe entre côté cour et côté jardin : des teintes chaudes d'un côté, des teintes froides de l'autre. Ce dispositif met en tension deux univers symboliques.

- **Le froid**, travaillé ici à travers des nuances de bleu, peut évoquer la mélancolie, l'introspection. Mais il peut aussi se charger d'une dimension protectrice, apaisante, comme une nuit enveloppante ou une eau calme qui berce.



- **Le chaud**, travaillé dans les rouges et orangés, porte la force de la passion, du désir et de l'énergie vitale. Mais ces couleurs peuvent aussi basculer vers l'excès : tension, colère, intensité brûlante qui dépasse.

À ce jeu de contrastes s'ajoutent des **douches plus intimistes, diaphanes**. Ces lumières créent des espaces de poésie : parfois teintés de doute, parfois plus englobants, presque protecteurs.



DÉMARCHE ARTISTIQUE

PROCESSUS CRÉATIF

La création d'ALAMEDA s'est construite à travers un processus mêlant improvisations et recherches en studio, échanges approfondis et montages vidéo des sessions de travail, affinant ainsi la composition chorégraphique et musicale.



Création chorégraphique

univers chorégraphique

Le processus chorégraphique d'Eva Hernandez repose sur une **approche instinctive du mouvement**, où l'improvisation ouvre un espace d'exploration avant d'affiner et structurer l'écriture du geste.

Pour ALAMEDA, la danse oscille entre **poésie du mouvement** et intensité physique, influencée par la délicatesse évocatrice de Carolyn Carlson et **l'énergie brute** de Hofesh Shechter. Le **floorwork**, ancré dans une relation organique au sol, se mêle à des **dynamiques percussives**, où attaque et musicalité prédominent.

L'espace scénique devient un terrain de jeu **chargé de symboles**, chaque zone incarnant un aspect du parcours raconté. Le fil, à la fois obstacle et guide, génère une interaction constante entre le danseur et son environnement.

L'exploration des éléments naturels imprègne la gestuelle, donnant texture et relief à la danse.

Au cœur d'ALAMEDA, le contraste est moteur : fluidité et tonicité, suspensions et chutes, contrôle et abandon s'entrelacent, tandis que l'élan et la gravité façonnent la transformation des états de corps.



Création musicale et sonore

Univers sonore

La musique, élément narratif central, structure et colore la pièce. Alternant entre **douceur onirique** et **énergie viscérale**, elle mêle harpe, violon, électro et rock, créant des **contrastes sonores** qui accompagnent l'évolution du spectacle.

Collaboration



L'univers sonore d'ALAMEDA est issu de la collaboration entre **Maité Molinaro** et **Eva Hernandez**, avec deux compositions originales à la harpe de Maité :

- **Éveil** : atmosphère vaste, fluide et onirique. Composition de Maité Molinaro autour d'un thème traditionnel bulgare et roumain (Geamparele), adapté à la harpe.



- **La Valse aux Pantins** : atmosphère plus intimiste et rassurante, proche d'une berceuse, comme une boîte à musique apaisant les échos des émotions précédentes.

Fils conducteurs sonores

Les chœurs de femmes : une ritournelle douce et enveloppante qui traverse la pièce. Évolutive, elle agit comme repère sonore et accompagne l'introspection. Faith's Hymn de Beautiful Chorus

La voix-off : symbolisant le combat intérieur, elle livre des fragments de réflexions, entre questionnements et affirmations. Intégrée avec légèreté, elle renforce le fil dramaturgique et ajoute une dimension immersive.

Morceaux intégrés

Sur le fil – Yann Tiersen :
entre hésitation et esquisse de détermination, jusqu'à une frénésie intense. Le fil devient partenaire mouvant, obstacle et guide.

Exploration Overflowing – Julia Bondar :
dialogue intime entre son et mouvement, entre tension et relâchement, résistance et abandon.

Échos – Memories of My Friends de Madlen Keys :
les souvenirs ressurgissent, tissant un lien entre passé et présent. La danse, intense et engagée, trouve un dernier souffle.

ACTIONS CULTURELLES

OBJECTIFS

Les actions culturelles s'inscrivent dans la continuité du spectacle ALAMEDA et de ma démarche artistique.

Elles permettent d'explorer les thématiques du spectacle à travers le **rapport entre émotions, éléments et mouvement**, ainsi que le travail autour de la **symbolique du fil**, en proposant une approche sensible et immersive du mouvement. Les ateliers peuvent à la demande intégrer une courte démonstration ou un dispositif d'échanges autour du fil, utile pour recueillir des retours lors de résidences.

Ces ateliers s'adressent à un **public large**, des enfants aux adultes, et visent à :

- Favoriser l'expérimentation
- Encourager la connexion au corps et à l'espace
- Stimuler l'expression personnelle à travers le mouvement

L'action culturelle a également un rôle stratégique : elle accompagne la diffusion du spectacle dans le but d'obtenir des résidences et des programmations.

STRUCTURE DES ATELIERS

FORMAT GÉNÉRAL

Lieu : Salle de danse

Durée : Entre 1h et 2h selon l'âge et le groupe

Tenue : Vêtements souples, chaussettes ou pieds nus

Nombre de participant.es (*en fonction de la capacité de la salle*) :

- **Enfants (8-10 ans), préadolescents (10-12 ans) et adolescents (13-17 ans)** :
 - Seule : Maximum 12 participant.es (en 2 groupes pour une classe)
 - Avec une autre personne encadrante : Jusqu'à 25 participant.es.
- **Adultes (18 ans et +)** : Jusqu'à 25 participant.es

Jours : L'action culturelle se déroule la veille ou l'avant-veille du spectacle, mais pas le jour même.

MODULES ET TRANCHES D'ÂGE

6-7 ans / 8-10 ans (initiation à la danse & approfondissement) - 1h

- Réveil corporel inspiré des éléments naturels
- Jeux autour des émotions et de leur impact sur le mouvement
- Premières interactions avec le fil : dessiner un espace, suivre un chemin tracé
- Improvisation guidée sur un thème (ex : le vent qui souffle et nous emporte)

Objectif : Relier les émotions et le mouvement, introduire la spatialisation avec le fil.

10-12 ans /12-14 ans (pré-adolescents) - 1h30

- Travail sur la qualité du mouvement en lien avec les éléments (fluidité, force, légèreté)
- Approfondissement des émotions (nuances, contrastes)
- Travail collectif avec le fil : créer des chemins, jouer avec les tensions
- Reprise de parties du spectacle, notamment la fin avec le fil
- Possibilité pour les participant.es d'être intégré.es à la fin du spectacle

Objectif : Explorer la narration corporelle et le lien collectif avec le fil.

14/16 ans et + (adolescents & adultes) - 2h

- Échauffement & préparation corporelle : exercices plus codifiés tout en gardant l'esprit des qualités de mouvements initiées par les éléments et les émotions.
- Expérimentations chorégraphiques autour du fil.
- Travail sur des extraits du spectacle, avec une attention particulière sur la fin et l'utilisation du fil.

Objectif : Vivre un processus artistique et s'appropriier certaines composantes du spectacle.

LIEN AVEC LE SPECTACLE

Interaction avec le public : possibilité d'inclure les participant.es à la fin du spectacle avec une consigne d'improvisation et/ou une séquence dansée commune.

Action culturelle et spectacle séparés : l'atelier a lieu la veille pour préparer les participant.es tout en gardant l'expérience du spectacle intacte.

MATÉRIEL & LOGISTIQUE

Le fil : Nécessité d'acheter plusieurs fils ou de concevoir un dispositif adapté aux ateliers. À discuter.

Nombre de séances : Adaptable selon la structure accueillante (séance unique ou cycle d'ateliers).

REMARQUES


Ce document propose une trame de base, mais les ateliers seront aussi adaptés en fonction des publics et des énergies ressenties sur place.

Les idées développées pour un groupe peuvent également être adaptées aux autres.

Tout cela sera construit en lien avec la structure accueillante, dans un esprit de collaboration et d'échange, afin d'ajuster au mieux l'atelier.

LA COMPAGNIE

La Cie Eyes of Aduna est une jeune compagnie implantée à La Réunion, portée par l'élan et l'expertise développés au sein de l'agence artistique Diao Talents. Ce qui fait notre singularité, c'est avant tout un esprit familial fort, allié à une volonté profonde d'accompagner des projets porteurs de sens, ainsi que des créations à la fois audacieuses et prometteuses. Nous croyons fermement que l'art doit être accessible au plus grand nombre et qu'il a le pouvoir de porter la voix des artistes, de transmettre leurs messages, leurs passions, leurs visions artistiques et leurs engagements. Nous avons le plaisir d'accompagner le spectacle ALAMEDA qui reflète l'audace, la sensibilité et l'énergie que nous souhaitons insuffler à toutes nos futures collaborations.



ALAMEDA, première pièce de la compagnie, est née officiellement en 2024, après la création de Éveil (première partie d'ALAMEDA – le spectacle) en 2023. À l'origine, ce projet est le fruit d'une collaboration entre Maïté Molinaro et Eva Hernandez, animées par l'envie de mêler leurs disciplines et d'explorer les ponts entre leurs univers. Leur rencontre au conservatoire d'Épinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) a révélé une sensibilité artistique commune, faite de contrastes et de complémentarités : un dialogue entre contemplation et exubérance, entre ancrage et envol. Si Maïté reste une actrice de la compagnie, c'est aujourd'hui Eva Hernandez qui porte et développe pleinement ALAMEDA, en tant qu'interprète principale et directrice artistique du projet.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Eva HERNANDEZ

Danseuse, interprète, chorégraphe, metteuse en scène

Formée à l'école Choréa à Paris et titulaire du Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine, Eva Hernandez développe un langage chorégraphique à la croisée du **brut et du poétique**, ancré dans une physicalité tellurique.

Son parcours, nourri d'influences contemporaines variées, d'improvisation, de psychologie et de second degré, l'amène à **explorer des formes artistiques pluridisciplinaires**, mêlant danse, cirque, musique live, vidéo et scénographie textile.

Depuis 2020, elle est interprète dans ARKANES de la Compagnie KOR et collabore avec différents vidéastes et musicien·nes. En 2023, elle co-crée Éveil avec la harpiste Maïté Molinaro, et fonde en 2024 la Compagnie Eyes of Adüna, dont elle assure la direction artistique.



Elle y développe notamment ALAMEDA, un solo alliant recherche chorégraphique, manipulation de fils, voix-off originale et univers visuel immersif, présenté notamment au **Festival OFF d'Avignon 2025**.

Pédagogue investie, elle enseigne la danse contemporaine depuis 2019 dans différents conservatoires et centres artistiques, tout en poursuivant sa recherche personnelle. Habitée aux scènes comme aux espaces atypiques, Eva aime créer des passerelles entre les disciplines et emmener le public dans des **expériences sensorielles** et narratives singulières.

Maité MOLINARO

Compositrice



D'origine argentine et espagnole, Maité Molinaro grandit en Bretagne dans un univers musical et scénique.

Multi-instrumentiste chant, violon, harpes celtique et bardique, flûte traversière), elle enseigne le violon et le chant choral au conservatoire d'Épinay-sur-Seine tout en menant une carrière artistique, entre orchestre et duos, notamment ALAMEDA avec la danseuse Eva Hernandez et un projet autour des musiques et légendes avec Diane Hervieux.

Sonia AL-KHADIR

Regard extérieur

Danseuse interprète, enseignante et chorégraphe, Sonia Al-Khadir a pu ainsi traverser le travail de différentes compagnies telles que Trisha Brown, YK Project Qudus Onikeku, Fouad Boussouf, Claire Jenny, Nathalie Pernette, Safra ... et intègre la Carolyn Carlson Company en 2022 pour une reprise de rôle dans The Tree.

Diana IVANOV

Regard extérieur

Danseuse, enseignante et chorégraphe, Diana obtient son diplôme d'état de professeur de danse (Choréia & RIDC) et danse pour des compagnies comme Sylaos, Opus 13 et les Vivants Piliers. Elle participe à des projets chorégraphiques, suit des stages, et se forme en chant, musique, acrobatie, yoga et danses aériennes.

Nicolas BIRON

Création lumière

Léaline PATRY

Costumes

LIEUX & DÉTAILS TECHNIQUES

Le projet a pour ambition de s'adapter à tous les lieux susceptibles d'accueillir du spectacle vivant, que cela soit sur scène ou en extérieur (en frontal, demi-circulaire).

Pour scène, fond de scène noir, tapis de danse noir.


Dimensions espace scénique minimum idéales : 6 m ouverture / 6 m profondeur / 3 m de hauteur sous perche (plateau ou tapis de danse pour extérieur en fonction du sol)

Fiche technique plus détaillée ci-joint.



REVUE DE PRESSE

Le spectacle ALAMEDA a déjà retenu l'attention des médias, qui soulignent sa poésie, sa force expressive et la singularité de son univers. Ces articles mettent en lumière la profondeur du travail d'Eva Hernandez et confirment l'écho que suscite la pièce auprès du public comme des critiques.



[f](#) [t](#) [in](#)

📅 juillet 25, 2025 ⌚ 3:15 pm 💬 Aucun commentaire

Danseuse sur le fil

Danseuse, chorégraphe et interprète, Eva Hernandez propose dans le cadre du Off d'Avignon une composition touchante. Un fil barre la scène qui annonce ce que sa voix, en début de spectacle, vient suggérer : dans « Alameda », la jeune femme joue avec le fil, avec ses sens, nombreux. Funambulisme de la vie, équilibre fragile de l'artiste, cette petite forme décline ce qu'elle appelle « des états de corps ». Sa danse est très sûre, ancrée, terrienne, voire tellurique. Forte mais toute en mélancolie retenue. Une puissance qui vient dire autre chose que le propos général sur le doute. C'est la définition même l'artiste : tenir un propos construit par dessus les vertiges personnels, performer avec assurance sur son intranquillité.

REVUE DE PRESSE

J

> SPECTACLES VIVANTS & DIVERTISSEMENTS

EVA HERNANDEZ

(Chorégraphe, danseuse) pour le spectacle *Alameda* au Théâtre du Tremplin à Avignon

J'Mag #83 (01/07/25 — ITW du 28/05/25) www.j-mag.fr

Pourriez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Eva Hernandez, je suis danseuse, chorégraphe et interprète, et directrice artistique de la compagnie Eyes of Aduna, qui porte le projet *Alameda*. J'ai fait ma formation à Paris pendant plusieurs années, une formation de danse qui mélangeait différentes disciplines de danses, mais aussi tout ce qui est pédagogie, anatomie, histoire de la danse donc tout ce qui touche de près ou de loin à l'univers de la danse. À l'issue de cette formation, j'ai obtenu mon diplôme d'État de professeur de danse contemporaine. Et j'ai mélangé mon parcours de pédagogue et mon parcours de danseuse. J'ai évidemment pris énormément de cours en plus, et je me suis nourrie en allant voir beaucoup de spectacles, en complétant ma culture chorégraphique. J'ai aussi été interprète dans la compagnie KOR, avec le spectacle *Arkane*, inspiré de la figure de la sorcière et de son histoire, où 5 artistes racontent ce qui les rend uniques et puissantes. Grâce à tous ces projets-là, j'ai pu nourrir mes envies, affiner mon regard artistique, et évidemment mon corps, qui est mon outil de travail. Et donc j'en suis venue, l'an dernier, à commencer à créer ma première pièce : *Alameda*, que je présente au Festival OFF d'Avignon 2025.

Quelles sont vos références, influences et sources d'inspiration en tant que chorégraphe ?

C'est déjà toutes les sensations en tant que danseuse lors des improvisations. J'adore, c'est vraiment ce qui me nourrit : l'instantané, ce qui se passe dans la sensation du mouvement, dans un silence, dans l'énergie d'un mouvement et toute la poésie du mouvement. Tout ce que ça peut raconter dans un geste, dans un regard, les contrastes d'énergie. C'est vraiment à l'initiation de mon parcours de danseuse. Et après, c'est tout ce que je suis allée voir comme spectacles, que ce soit danse, cirque, théâtre aussi. À chaque fois je me fais un petit compte-rendu de ce que j'ai apprécié voir en tant que spectatrice, et ce que j'ai moins apprécié, et pourquoi. Donc voilà, ça construit aussi mon regard, ça nourrit toutes ces inspirations. Pour *Alameda* particulièrement, je suis partie de différentes expressions tirées du fil : « *de fil en aiguille* », « *tirer les fils* », « *un fil conducteur* », etc. J'ai modulé ces expressions-là pour les chorégrapier, les insinuer dans le spectacle et jouer avec ces expressions. Il y a tout le côté poétique d'une expression. Et évidemment, tout ce qui



© Eva Hernandez

est élément naturel : en danse contemporaine, on s'inspire beaucoup des qualités de mouvement de la nature. Ce n'est pas particulièrement visible quand on regarde le spectacle, mais moi je me suis beaucoup inspirée au niveau des textures, des états de corps...

Quels sont vos projets pour les semaines et les mois à venir ?

Préparation du Festival OFF d'Avignon, encore et encore. Préciser, peaufiner, préparer le plus possible tout ce qu'il y a autour du festival. C'est une création de 30 minutes. Pour l'instant, on la garde évidemment à 30 minutes pour Avignon, mais dans le but de la prolonger sur un 45 minutes pour l'an prochain. C'est d'affiner toutes les qualités de corps, tout le rapport à la lumière aussi. Et évidemment, après le festival OFF d'Avignon, l'idée étant de continuer à faire des résidences de création, et bien sûr avoir des dates pour jouer *Alameda*. J'ai envie de

REVUE DE PRESSE

J

faire émerger une tournée, d'aller à la rencontre de lieux qui auraient envie d'accueillir cette pièce. J'espère aussi avoir des retours du public, sentir comment la pièce vit, comment elle résonne. Et tisser des liens : humains, artistiques, professionnels. C'est pour ça que je vais à Avignon.

Est-ce que vous pourriez justement présenter ce spectacle ?

Ce spectacle, *Alameda*, est un solo de danse contemporaine, qui s'interroge sur le parcours en tant qu'interprète, en tant qu'artiste, mais qui fait écho à tous les parcours qu'on peut avoir dans la vie. C'est un voyage onirique qui questionne le lien entre la technique et l'artistique, entre la rigueur et la liberté. Il y a, au centre, le fil, qui est un élément primordial de la scénographie, qui va agrandir l'espace scénique, le rapetisser, le délimiter. Et il y a tout un rapport évidemment avec le chemin. *Alameda*, signifie chemin, promenade, voie en espagnol. Donc voilà, un parcours de vie dans le but de faire ressentir. Ce n'est pas particulièrement pour donner une réponse, c'est pour mettre en lumière la puissance de la douceur et laisser le champ libre à toutes les interprétations, titiller un peu l'imaginaire du spectateur. J'ai à coeur que ce soit un spectacle personnel mais accessible à tous. Au niveau de la création musicale, nous avons deux créations originales à la harpe de Maïté Molinaro, une musicienne harpiste, violoniste et flûtiste et surtout la personne avec qui j'ai commencé ce projet en 2023, et qui a fait partie intégrante du processus créatif. On avait créé un duo harpe et danse, et c'est devenu la première partie d'*Alameda*. Et de fil en aiguille, j'ai élargi le champ musical à différents instruments, différents styles musicaux. Il y a du violon, un chœur de femmes qui sera le fil conducteur musical, de la musique électronique et on conclut sur un Rock alternatif envoiement. C'est très très diversifié finalement !

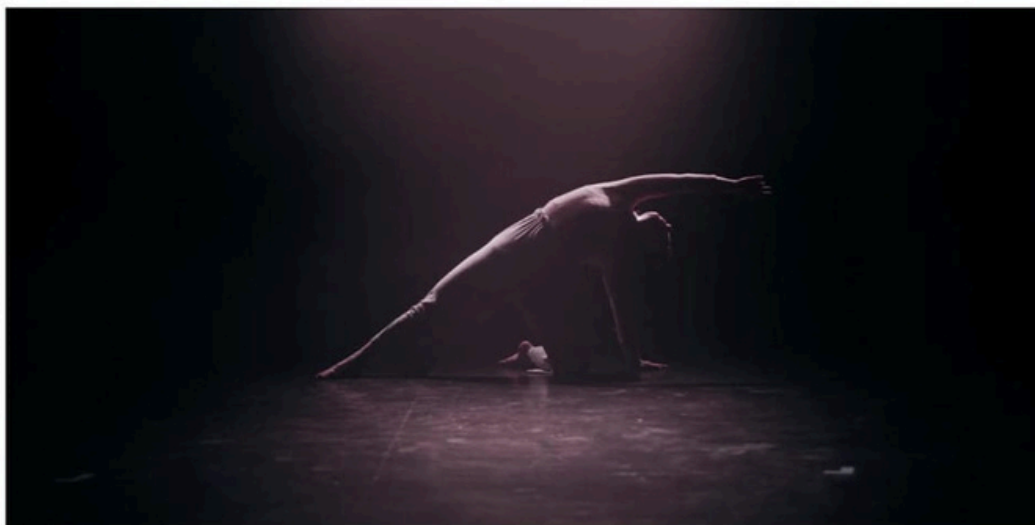
Je voulais justement passer par différents styles, et avoir ces contrastes assez grands entre une puissance physique et musicale et une douceur, un côté très onirique, comme la harpe par exemple, qui vient à des moments apaiser toutes les émotions que l'on a traversé. C'est au Théâtre du Tremplin, salle Les Baladins, à Avignon, à 10h45 du 16 au 26 juillet, relâche le 21.

Que pensez-vous de l'évolution de la danse ces dernières années ces dernières années ?

La danse est tellement multiple, il existe mille mondes dans cet univers, pareil pour la danse contemporaine, il existe beaucoup de courants différents. Je me reconnais évidemment davantage dans certains que dans d'autres, mais j'essaie toujours de rester ouverte et de m'inspirer de tout. J'ai longtemps fui l'image du « *contemporain bizarre* », mais avec le temps, je me rends compte que cette notion de bizarrerie est subjective — chacun a sa propre définition. Et puis, historiquement, la danse contemporaine a bousculé les codes de manière nécessaire. Aujourd'hui, en 2025, il est peut-être plus difficile de surprendre ou d'innover, mais j'aime que cette danse continue de se réinventer et de rester en lien avec son époque. À l'inverse, quand une proposition devient trop lisse ou trop formatée pour le grand public, elle me touche parfois moins. Ce que je recherche, c'est le mélange, des ponts entre les langages, des contrastes, des croisements. C'est là que je trouve une vraie richesse !

D'après votre parcours et votre expérience, auriez-vous un ou plusieurs conseils à donner à une jeune danseuse ou à une jeune chorégraphe qui débute aujourd'hui ?

Je dirais : ose t'écouter vraiment ! Ce que tu ressens, ce qui t'appelle intérieurement, c'est précieux ! Il y a mille chemins dans ce milieu ! Le tien peut être plus lent, plus discret, plus fragmenté, et pourtant tout aussi riche,



© Eva Hernández

© Marion Pourvau

REVUE DE PRESSE

J



© Eva Hernandez

comme il peut être plus rapide. Et surtout : prends soin de toi, de ton corps, de ton feu intérieur. C'est facile de se perdre dans le rythme effréné ou les comparaisons. Entoure-toi de personnes qui croient en toi, qui t'élèvent sans t'éteindre. Tu peux être ambitieuse, poétique, fragile, forte, tout à la fois. Sois claire sur ce que tu veux, même si ça évolue avec le temps. N'attends pas que tout soit parfait pour créer. Le réseau est important, mais il se construit naturellement quand tu restes alignée avec ta démarche. Et ne laisse pas les injonctions du « *il faut faire comme ça* » t'éloigner de ce qui t'anime vraiment. Et vu que je me considère encore comme une jeune chorégraphe, je me le répète souvent.

Quelle est selon vous la définition du mot « artiste » ?
Pour moi, être artiste, c'est bien sûr chercher une forme de liberté mais pas seulement. C'est aussi sculpter son propre outil de travail : pour une danseuse, le corps. Un rapport intime, exigeant, façonné au quotidien. C'est à travers cette rigueur que peuvent émerger, parfois, des instants de grâce. C'est un chemin, parfois inconfortable, mais profondément vivant. Une forme de dévotion. Être artiste, c'est accepter le doute, l'échec, le recommencement. C'est porter un regard sensible

Est-ce que vous voyez éventuellement un lien avec le mot « artisan », au sens de création, conception, fabrication ou pas forcément ?

Oui, je vois tout à fait un lien entre l'artiste et l'artisan. D'abord parce que je me sens moi-même un peu comme une artisane du corps, dans la précision du geste, dans le travail physique quotidien, la création. Mais aussi parce qu'il y a quelque chose de très concret, de manuel, dans ma manière d'aborder la danse. Le rapport au toucher,

aux matières, est essentiel pour moi. Dans ma pièce, par exemple, le fil n'est pas qu'un accessoire : il a tissé un lien très fort avec ma danse. Sa texture, sa résistance, sa souplesse, influencent directement ma manière de bouger. C'est un dialogue constant entre ce que je ressens dans le corps et ce que je manipule avec les mains. Créer, c'est aussi ça : faire, défaire, modeler, ressentir. Un travail de fabrication, presque au sens artisanal du terme.

Pour conclure, auriez-vous un ou plusieurs messages à transmettre à nos lecteurs pour leur donner envie de vous découvrir ou de vous redécouvrir et de venir à votre spectacle ?

Alameda est un solo de danse contemporaine, accessible dès 7 ans, qui traverse les états du corps, les émotions et les métamorphoses. Chacun y trouvera une résonance différente en fonction de son parcours. Tissé autour d'un fil, réel, symbolique, mouvant, le spectacle explore les liens invisibles qui nous relient, nous retiennent ou nous transforment. Plutôt que d'expliquer, il invite à ressentir. C'est une traversée sensorielle, entre tension et fluidité, entre retenue et envol. La gestuelle y est à la fois incarnée et poétique, nourrie de contrastes, portée par des paysages sonores allant de la harpe au Rock alternatif. Et peut-être que, tout au long du spectacle, vous trouverez votre propre interprétation de ce que le fil raconte, symbolise ou relie...

Plus d'infos :
Instagram : [Eva Hernandez](#)

CALENDRIER DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION

Résidences de création & écriture

Calendrier des résidences et étapes de création

2023	Janvier - mars Création Éveil – Conservatoire d'Épinay-sur-Seine 19 mars Tournage Éveil – Pôle Musical d'Orgemont, Épinay-sur-Seine
2024	23 - 27 juillet Résidence d'écriture - Paris 6 - 8 septembre Résidence de création – Pôle Musical d'Orgemont, Épinay-sur-Seine 21 - 25 octobre Résidence – Conservatoire d'Épinay-sur-Seine
2025	17 janvier Tournage – Pôle Musical d'Orgemont (PMO), Épinay-sur-Seine 28 février Regard extérieur – Diana Ivanov, Paris 21 mars Regard extérieur – Sonia Al Khadir, Conservatoire de Franconville 28 avril - 4 mai Résidence – CENTQUATRE-PARIS 15 - 17 mai Résidence – Théâtre Le Tremplin, Avignon 16 - 26 juillet Festival OFF d'Avignon

A VENIR :

- 1 résidence « fil + rigging » (tests élastiques & accroches)
- 1 résidence « lumière » (1-2 techniciens)
- 1 résidence « costume » (prototypage et solidification des accroches)
- 1 résidence « répétition longue » pour mettre tout ensemble

PRODUCTION & DIFFUSION

Eyes Of Aduna
12 D Chemin Cabris, 97425 Les Aviron
N° Licence : catégorie 2- numéro de
récépissé D-2024-004351
N° Siren : 829 680 057
diaodiffusion@gmail.com
Oumou Kandé
06 93 64 58 03



